



résent Ciel

L'hebdo du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

11 avril 2021 # 66

Chers amis,

c'est encore Pâques aujourd'hui comme ce le fut durant toute cette semaine. Cette fête est tellement important qu'un jour ne suffit pas ! Le temps doit se déployer pour que nous puissions saisir tant soit peu l'immensité du mystère pascal. Rappelons-nous qu'un mystère, au sens chrétien du terme n'est pas de l'ordre de l'incompréhensible ou du caché. Un mystère nous donne toujours à penser. Nous n'aurons jamais fini de le cerner. Nous ne pourrons jamais en maîtriser tous les tenants et les aboutissants.

Tel l'Apôtre Thomas, nous pouvons être saisis de doutes face à la Résurrection du Seigneur. Nous voudrions voir pour croire alors que nous ne voyons pas toujours ce en quoi nous croyons dans notre vie quotidienne. Nous ne pouvons pas ainsi voir l'amour de ceux qui disent nous aimer mais nous y croyons suffisamment pour aller jusqu'à nous unir à eux jusque dans la construction d'une famille quand il s'agit de l'amour conjugal.

Laissons-nous convaincre par le témoignage de l'Église qui annonce et incarne la Bonne Nouvelle de la Résurrection. La foi en la Résurrection du Seigneur n'est pas qu'une information savante. Elle est sensée nous transformer en profondeur, changer notre point de vue sur le monde et nous faire vivre en ressuscités dès aujourd'hui. La mort est vaincue ! Toutes nos morts sont vaincues ! Alléluia !

Joyeuses fêtes de Pâques !

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 11 avril 2021, 2^e dimanche de Pâques

Lectures de la messe

Première lecture (Ac 4, 32-35)

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenait en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

Psaume (117 (118), 2-4, 16ab-18, 22-24)

Oui, que le dise Israël : Éternel est son amour ! Que le dise la maison d'Aaron : Éternel est son amour ! Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour ! Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort ! Non, je ne mourrai pas, je vivrai pour annoncer les actions du Seigneur. Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé, mais sans me livrer à la mort. La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux. Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Deuxième lecture (1 Jn 5, 1-6)

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

Évangile (Jn 20, 19-31)

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Le Christ, l'Église et moi...

Christ et ressuscité mais Thomas ne l'a pas vu... et il ne croit pas. Son attachement à Jésus de Nazareth était pourtant réel et il le demeure. Comme les autres apôtres, il avait eu le coup de foudre et avait tout laissé pour marcher à sa suite. Comme nous, il a ressenti en lui la Présence de Dieu. Le nouveau regard que Jésus lui a donné lui a fait trouver le sens de toute son existence. Les temps ont maintenant changé... Jésus ressuscité ne sera plus jamais dans le même mode de relation avec Thomas.

Comme nous, Thomas n'était pas présent lors de l'apparition du Ressuscité à ses disciples le premier jour de la semaine. Sa relation personnelle avec Jésus de Nazareth est forte et semble ne souffrir aucun intermédiaire entre lui et celui qu'il a choisi de suivre. Il ne croit pas ses frères avec qui il a tant cheminé sur les routes de Galilée et de Judée. Ce faisant, il refuse le témoignage de ce premier groupe de chrétiens qui fait le lien entre le Ressuscité et lui tout comme certains refusent le témoignage de l'Église ou entendent entretenir une relation personnelle et directe avec Dieu sans l'intermédiaire de l'Église. Même les plus grandes expériences mystiques peuvent se révéler dangereuses si personne ne vient poser des mots sur ce qui est ressenti au plus intime de soi-même.

Aucune révélation personnelle ne saurait remplacer le témoignage de ceux qui ont vu et qui ont cru. Avec la Résurrection du Christ, tout est dit ! La révélation est close et rien ne saurait y être ajouté ou enlevé. C'est cette Parole vivante que les Écritures nous transmettent à travers les siècles. C'est là que le Christ vient nous rencontrer et mettre des mots sur ce que nous avons pu un jour pressentir ou ressentir de Dieu. Lire la Parole de Dieu, c'est répondre à un rendez-vous que Jésus ressuscité nous fixe. Lire la Parole de Dieu, c'est rencontrer le Christ. Cependant, cette Parole n'est pas tombée du Ciel. Elle émane de l'Église et consigne son témoignage. La relation au Christ ressuscité ne peut que passer par l'Église qui porte en son cœur la Bonne Nouvelle de la Résurrection pour la conserver et la transmettre.

La page d'Évangile de ce dimanche nous exhorte donc à aimer l'Église, malgré ses manques et ses défauts et à recevoir son témoignage, transmis fidèlement de siècle et siècle. Elle nous met également en garde car nous sommes les membres de l'Église, garants de son témoignage non seulement par nos mots mais aussi par nos actes.

Rappelons-nous la première lecture et le témoignage que portaient les premiers chrétiens à Jérusalem. Il nous est dit qu'ils n'avaient qu'un seul cœur et une seule âme. Ils vivaient dans une complète fraternité et une solidarité sans faille. Nous l'aurons compris : avant même de témoigner par des paroles, leur comportement et leurs attitudes les uns envers les autres était le premier témoignage qu'ils offraient à voir à ceux qui pouvaient les croiser ou les côtoyer. C'est par ce visage de la communauté que nous formons que nous serons en mesure d'intriguer et d'avoir un visage accueillant pour ceux qui seraient susceptibles de nous rejoindre. Il en va de la fidélité à notre mission et de notre responsabilité que nous sachions témoigner du Ressuscité non seulement par nos mots mais aussi par nos actes, non seulement individuels mais aussi communautaires.

Père Yann

Être pauvre, pour percevoir le mystère de Pâques

par Christian de Chergé

« Pâques, c'est la célébration du sens cachée des choses de Dieu.

La création tout entière s'éveille à la vie de Dieu qui couvait en son sein.

Dans cet immense enfantement qui commence, il lui faut tout abandonner tout ce qu'elle a pour découvrir enfin ce qu'elle est. En se laissant façonner comme à nouveau, à l'ombre de l'Esprit saint, mieux encore qu'aux jours de sa genèse.

Car le grand artisan de cette révolution, c'est l'Esprit dont la joie propre est de n'avoir rien en propre, de n'être que don gratuit en totale dépendance de qui l'accueille : à la façon de l'eau qui cherche en nous un canal où circuler.

Les pauvres le savent : parce qu'ils n'ont rien, ils sont disponibles à la grâce qui passe.

Alors, il laisse voir que le Royaume est là, en lui.

Bientôt Pierre aura fait le passage. L'Esprit aidant, il accède à la pauvreté qui fait sa seule richesse : « Je n'ai ni or ni argent, dira-t-il au boiteux qui quémande son droit à la vie, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ ressuscité, lève-toi et marche ! »

Levons-nous et marchons vers cette Pâque dans le vent retrouvé.

Oui, le Royaume est là !

Heureux sommes-nous d'être des pauvres qu'il remet debout. »

Christian de Chergé, moine cistercien, martyr de Tibhirine: Vigiles de Pâques, 1975, extrait du livre « L'Autre que nous attendons », Editions de Bellefontaine, Les Cahiers de Tibhirine n°2, 2005, 608p.